

**DERNIERE SEMAINE
NOTRE CONCOURS**
(en page 8)

La VOIX de l'ORIENT

10
MM

ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

IIIème ANNEE — No. 118

Directeur politique : A. BEZIAT

JEUDI 8 MARS 1951

Pourquoi cette panique ?

Nous serons défendus

DE TOUS les journalistes de langue arabe, Mohamed el Tabéi se distingue par une franchise et un courage exceptionnels. C'est lui qui nous a rapporté cette anecdote révélatrice : dans un institut culturel, les étudiants manifestaient en acclamant le communisme. Un professeur somma l'officier de police d'intervenir. Celui-ci se recusa en disant : « Le Communisme sera bientôt ici et vous voulez que je sois signalé pour avoir la tête tranchée !... »

Dans un plus récent article, Mohamed El Tabéi s'élève contre les dé-faïstistes et s'écrit :

« Je proclame une vérité amère, à savoir que des personnalités de ce pays, des Etrangers et des Egyptiens ont commencé — tels les rats du navire — à se préparer à le quitter avant qu'il ne coule. »

« Dans chaque crise diplomatique où l'atmosphère de la politique est chargée, entre l'Est et l'Ouest, ces personnalités s'emparent par tous les moyens de faire déposer leurs capitaux en Amérique du Nord, ou en Amérique du Sud. Ces messieurs croient fermement que l'Europe, comme l'Egypte, sera sous la botte communiste, à l'ombre de l'étendard rouge. »

« Cette faiblesse ou cette lâcheté est la plus dangereuse des menaces auxquelles l'Egypte doit faire face. Si les gardiens de l'ordre perdent le contrôle de leurs nerfs, leur confiance et leur foi, leur pays devrait être considéré à l'avance comme irrémédiablement perdu. »

« Dans certaines circonstances, la faiblesse est une lâcheté; le désespoir est une trahison. »

C'est excellemment dit et cette panique, que dénonce notre confrère est malheureusement trop réelle et sévit à tous les étages de la société, nous oserons dire jusqu'aux conseils du gouvernement. Au sujet de l'exode des capitaux, dont parle notre confrère, d'une enquête que nous avons menée dans les milieux financiers bien informés, il ressort que 50% des capitaux évadés appartiennent à des Egyptiens — au sens limité qu'on veut donner à ce terme —, 30% à des Etrangers de nationalité diverse et 20% à des Juifs. Qui n'aurait imaginé une proportion contraire ?

Et, cependant, il n'y a aucune raison de nous livrer à cette panique, car nous serons défendus, et, victorieusement. Par son intervention en Corée, quelles qu'aient pu être les conséquences locales, la grande nation américaine, dont le potentiel militaire est incomparable, a signifié au monde qu'elle réagirait contre toute politique d'agression. Depuis lors, elle a mis son irrésistible machine de guerre en mouvement et a inspiré confiance à tous ses alliés.

Quand les Nord-Coréens déferlèrent, avec des divisions blindées, à travers le Rubicon moderne, cet historique 38e parallèle, un vent de défaite sembla courber tout l'Occident. La résolution américaine a redressé toutes les volontés et l'Europe libre s'arma, sans phrases inutiles sous la direction du glorieux général Eisenhower.

Il est certain que l'Orient méditerranéen et moyen représente une ligne de rupture éventuelle. Mais, ici, de nouveau, les précautions sont prises. Tito a témoigné que, devant une menace de l'Est, il ne se sentait plus isolé. La Yougoslavie, la Grèce et la Turquie peuvent aligner cent divisions, dont l'armement n'est pas encore parfait, mais composées de soldats bien entraînés et qui, dans une guerre de montagnes, soutenues par l'aviation américaine, constitueront un barrage infranchissable.

L'Orient moyen, quoique flanqué par la forteresse anatolienne — et ce n'est pas négligeable — est moins pourvu. De la Caspienne, les routes d'invasion vers le Golfe Persique, sont plus ouvertes, mais combien vulnérables aux raids dévastateurs d'une forte aviation de bombardement ! Quant à l'accès de la zone du Canal, base de tous les systèmes de défense, c'est une autre question...

Il faudra d'abord s'exposer aux attaques de flanc de la forteresse anatolienne qui garde les passes de l'Euphrate, il faudra s'engager dans un dédale de vallées et de montagnes et faire face aux épais guérillas de tribus guerrières, il faudra franchir le fossé du Jourdain gardé par la légion jordanienne et par cette autre petite armée tenace et qui a fait ses preuves, puis, finalement, à bout de course venir se heurter à toutes les forces des trois grands dominions d'Australie, de Nouvelle-Zélande et d'Afrique du Sud venus au secours de l'Egypte.

La Conférence des diplomates américains tenue à Istanbul — et dont nous publions ci-contre le compte-rendu — montre qu'elle est la décision de l'Amérique. L'Egypte n'a pas à hésiter, elle doit s'engager résolument dans la voie de la « Défense Commune » et prendre l'initiative de pacifier toute cette région moyen-orientale afin qu'elle puisse s'organiser.

Rappelons-nous les obligations trop oubliées d'un grand homme d'Etat, feu Ahmed Maher. On sait avec quelle insistance, il demandait, au cours de la dernière guerre, que l'Egypte prit une part active à sa défense. Il ne faut pas que l'on commette la même faute. Certes, l'Egypte ne sera pas défendue malgré elle, mais il ne faut pas qu'elle le soit sans elle.

A. BEZIAT

Le Thibet, base rouge ?

SELON le comte Amaury de Rencourt, grand voyageur mondial et auteur du "Trot du monde", l'invasion du Thibet par les communistes chinois mettra fin à l'ancien système religieux du pays, et le Thibet pourrait bien de-

venir une base pour de nouvelles agressions des Rouges.

Dans une interview publiée dans le "New York World Telegram and Sun" le comte de Rencourt déclare : « Les Rouges feront du Thibet un Etat soviétique, et son système religieux sera détruit. »

L'écrivain, qui a passé plusieurs mois au Thibet il y a trois ans, ajoute qu'il avait personnellement relevé de bons emplacements pour des bases aériennes et il pense que les communistes ont déjà choisi ces emplacements pour leurs opérations.

Le comte de Rencourt dit encore : « Le Thibet est important pour les Rouges. Il leur confère une frontière de 3.200 kilomètres avec l'Inde, le contrôle de tous les cols de l'Himalaya et leur donne accès à d'énormes quantités de cuivre et de plomb. Et le brut court que le Thibet contient de l'uranium... »

Selon l'article du journal, le comte déclara que les agents rouges sont actifs à Bhoutan et au Népal, et se font passer pour des pèlerins bouddhistes afin de pénétrer dans le pays et y mener leurs activités subversives.

Le "World Telegram and Sun" signale que l'écrivain, d'origine française, parle, à part l'anglais et le français, l'arabe, le tibétain, l'espagnol et l'allemand. Le comte de Rencourt a fait savoir au journaliste qui lui prenait l'interview qu'il quittera les Etats-Unis le 31 mars pour se rendre au Sud-Est de l'Asie, en Inde et au Japon afin de rassembler du matériel pour un nouveau livre sur l'Asie.

Institut VINCENT
SHEPHERD'S HOTEL
TÉL. 77002
Traitement scientifique ultra-moderne contre L'EMBOINTEMENT
BAINS DE VAPEUR
Cabine individuelle
Accélération thermique instantanée
CULTURE PHYSIQUE et MASSAGES ESTHÉTIQUES par des professeurs diplômés
A L'INSTITUT ou à DOMICILE

La conférence d'Istanbul a jeté les bases de la politique américaine en Moyen-Orient

Les questions proprement militaires ont été envisagées aussi bien que les questions politiques

(D'une correspondance privée d'Ankara)



DU QUOTIDIEN "ST. LOUIS POST-DISPATCH", ST. LOUIS, MISSOURI, U.S.A.

LES délibérations de la conférence des chefs des missions diplomatiques américaines au Moyen-Orient, qui ont duré une semaine, ont été entourées d'un secret trop bien gardé pour qu'on ait pu en recueillir autre chose que des informations générales. Il est toutefois possible d'établir les grandes lignes de la politique ou de la stratégie que, dans leurs conclusions, ont préconisées les diplomates et les militaires présents.

Avant tout, il faut insister sur l'extrême importance de cette réunion. George Mac Ghee, secrétaire d'Etat adjoint, qui la présidait, aussi bien que l'amiral Carney, commandant en chef des forces navales américaines de l'Atlantique-Est et de la Méditerranée, qui y assistait, l'ont eux-mêmes soulignée. Pour la première fois, les U.S.A. ont procédé à un examen d'ensemble de tous les problèmes qui se posent dans cette région et tout indique que c'est leur aspect militaire qui fut particulièrement étudié. En fait, il s'agissait d'une part de rechercher les solutions propres à maintenir la stabilité et la paix dans le Moyen-Orient de façon à le garantir contre les mouvements révolutionnaires susceptibles de faire le jeu du communisme; d'autre part, de mettre en état de défense militaire une zone qui compte parmi les plus importantes du globe à tous les points de vue. D'où deux parties dans la conférence d'Istanbul: l'une, qui dura quatre jours, consacrée aux questions proprement militaires, tandis que, pendant les trois autres jours, furent passés en revue les problèmes politiques, économiques et sociaux.

caïn à l'air, eut avec les dirigeants turcs à Ankara portèrent-elles surtout sur l'aménagement de terrains pour les bombardiers en Turquie. Ces terrains, au nombre de

pays ne sauraient certainement s'associer aux Soviets, mais ils sont actuellement presque aussi prêts à comoder aux Occidentaux des bases militaires. La conférence ne put qu'enregistrer ce fait et recommander au Département d'Etat de redoubler d'efforts auprès des Etats arabes pour les convaincre d'adhérer au camp occidental. A ce moment, le problème sera près d'être résolu.



Mr. GEORGE Mc GHEE

quatre, seront rapidement achevés. Mais il ne saurait s'agir là que de terrains de relais, les véritables bases devant être ailleurs, dans les pays arabes et en Israël. Ici, un problème politique se pose: ces

GRECE ET TURQUIE FORMENT LA PREMIERE LIGNE

Toujours dans le domaine militaire, la conférence d'Istanbul a souligné la nécessité de renforcer le potentiel militaire des deux pays qui constituent la première ligne de défense occidentale dans cette zone: la Turquie et la Grèce. Sous ils possèdent une véritable armée et sont déterminés à combattre. C'est donc sur eux, sur la Turquie surtout, que reposera pour l'instant la charge principale de la défense terrestre du Moyen-Orient. M. Thomas Finletter a déclaré à Ankara que l'aviation turque, dont le nombre d'appareils n'est pas en rapport avec l'importance de son armée de terre, sera renforcée et le gouvernement turc a reçu l'assurance que l'aide militaire américaine sera augmentée dans de très fortes proportions. La Grèce continuera à recevoir du matériel et de l'équipement. Reste le dernier des

(Lire la suite en page 8)

La hausse des prix du coton déséquilibre notre économie

LE Bulletin de la Banque Belge et Internationale, qui publie le graphique des fluctuations du cours des cotons égyptiens, reproduit également les nombreux indices des prix que le Département de la statistique du Ministère des Finances établit et adopte comme base: prix de Juin, Juillet, et Août 1939=100 (cent).

Selon un graphique publié le 16 Décembre 1950, le mouvement des prix de gros à fin Octobre atteignait 363,5 tandis que celui du coût de la vie était de 303,6. L'indice des produits industriels était plus élevé: 403,5. La progression était bien différente suivant les produits.

Alors que, fin Octobre 1950, les matériaux de construction étaient à l'indice 360, les combustibles minéraux à 268, le coton atteignait 1005.

Or, à cette époque, les cotons égyptiens valaient à peu près 120 tallars. Avec le "Karnak" à 200 tallars et l'Achmouni à 155, l'indice n'est plus de 1000, il est de 1500, c'est-à-dire que les prix n'ont pas seulement démultiplié, ils ont haussé de 15 fois par rapport à 1939. Et si nous considérons les prix de gros des produits alimentaires, nous voyons que, grâce aux subventions gouvernementales, l'indice des céréales est à 270, c'est-à-dire qu'elles n'ont pas triplé de prix depuis l'avant-guerre, tandis que les produits laitiers sont à l'indice 434 et que "sucre, thé et café" est à 277. Comme l'ont montré les travaux de l'économiste italien Bresciani-Turroni, le coût de la vie tend en Egypte, à évoluer sous l'influence directe du prix du coton.

(Lire la suite en page 8)

France et Maroc

L'apaisement s'impose

Les membres de la famille de l'Emir Abdel Kerim se sont émus de quelques mots qui lui avaient été consacrés, la semaine dernière. Il n'y avait eu aucune intention de les blesser. En tant que Français, je sais qu'une de nos plus chères traditions est de respecter et d'honorer l'adversaire valeureux. Je n'aurais garde d'y manquer à l'égard du glorieux chef de guerre du Rif.

J'ai reçu, également, une longue et éloquentة protestation de notre éminent collaborateur et ami personnel, M. Mustafa Béchir. Trop de passons ont été soulevées et le moment de l'apaisement est venu. Notre ami m'excusera de priver nos lecteurs de sa prose merveilleuse mais par trop explosive.

Il voudrait bien me croire lorsque j'affirme que "La Voix de l'Orient" est, de par son programme, "anti-colonialiste". Le rédacteur de ces lignes, dans sa sphère modeste, s'est employé à faciliter la solution de tout le problème de l'Afrique du Nord et il peut se féliciter d'avoir contribué à permettre une plus grande compréhension entre plusieurs de ses interlocuteurs.

En tous cas, comme Français d'origine et Egyptien d'adoption, je ne peux que protester contre toute intervention qui vise à exciter les passions, à troubler l'ordre public et à compromettre l'amitié traditionnelle entre deux vieilles et grandes nations qu'aucun intérêt national n'oppose.

A. B.

Lettre de Bagdad Les luttes religieuses, cause de l'instabilité de l'Irak Les Chiites et les Sunnites divisés se disputent les rênes de l'état

LA position du gouvernement incomplet de Nouri Al-Saïd pacha reste aussi instable que le jour de sa constitution, il y a quatre mois. Les quatre nouveaux ministres qui viennent d'y entrer ne l'ont pas consolidée.

Qu'est-ce qui a causé l'échec de cet homme d'Etat, qui est considéré comme le plus puissant et le plus influent du pays et dont on dit qu'il dirige la politique de l'Irak non seulement lorsqu'il se trouve à la tête du gouvernement, mais aussi lorsqu'il n'est pas officiellement au pouvoir? Il est exact que Nouri pacha avait essayé de réaliser des plans politiques audacieux tout en étant en dehors du gouvernement. Même lorsqu'il y était, il savait toujours s'y éloigner au moment propice afin de diriger la colère popu-

laire sur les exécutants. Telle a été sa conduite dans l'affaire de l'accord de Portsmouth signé entre l'Angleterre et l'Irak en Janvier 1948. Nouri Al-Saïd avait été, dans les coulisses, le principal organisateur et Saleh Djabr, qui était à l'époque président du Conseil, qui avait dirigé les négociations et ratifié l'accord, fut la victime et le bouc émissaire. Al-Saïd a su esquiver à temps la responsabilité. Il sauva le prestige du régent l'Emir Abd-El-Ilah et sacrifia Djabr.

Depuis lors, Saleh Djabr garde rancune à Nouri Al-Saïd et sa colère s'accroît encore quand ce dernier contraignit par ses intrigues politiques le précédent Gouvernement irakien à démissionner. Il est vrai que le gouvernement précédent était présidé par Nouri pacha, mais, en fait, il était dirigé par Saleh Djabr qui était Premier Ministre-adjoint et ministre de l'Intérieur. Nouri pacha désirait se débarrasser de Saleh Djabr dont l'influence avait considérablement grandi auprès des masses irakiennes après qu'il eut dénoncé ouvertement les intrigues politiques équivoques de Nouri Al-Saïd. Kurad ALI.

Nous avons reçu le magistral article de Me Feldman bey. Afin de le donner in-extenso, en une seule fois, nous le publierons la semaine prochaine.

(Lire la suite en page 8)

PEUT-ON LE DIRE ?

Des points d'interrogation...

NOTRE confrère «Mussawar» qui dirige le très nationaliste — et il n'y a pas à l'en blâmer — Fikry Abaza pacha, pose certains points d'interrogation. Voici quelques passages de l'article avec sa conclusion :

« Lorsque la direction des wagons-restaurants a passé de la Compagnie internationale des Wagons-Lits, aux chemins de fer de l'Etat, pourquoi le service et les plats ont-ils constitué un sujet de critiques amères ? »

« Lorsque le gouvernement a pris consignment de l'aérodrome Farouk, qui était tenu par les Américains, pourquoi tout y a changé ? Pourquoi la netteté, la propreté et l'allure ne sont plus les mêmes ? »

« Lorsque la Municipalité d'Ismaïlia a pris consignment de certaines parties de la ville, où le service éditorial était assuré entre les mains de la Compagnie du Canal, pourquoi la différence a été sensible entre le passé et le présent, pourquoi les gens regrettent-ils le passé ? »

« Nous aurions beaucoup à dire si l'on énumérait tous les exemples. Et pourtant, lorsque nous prenons consignment des services publics, laissés entre les mains des étrangers, nous ne sommes pas seulement exposés aux critiques de ces derniers mais aussi au jugement de nos compatriotes. »

« Où est l'erreur ? Quel est le point faible qui transforme la situation en un si court laps de temps ? C'est surprenant et douloureux. Et pourtant la direction de ces services publics, ne nécessite plus un effort particulier, ni une compétence spéciale, mais un sens du devoir. »

« Messieurs, ayez pitié du pays. »

On pourrait encore allonger la liste et parler de nos postes, de nos télégraphes, de nos téléphones, de nos chemins de fer et de tant d'autres administrations qui soulèvent tant d'amertume et de critiques depuis que le contrôle a disparu.

Après la guerre, la mode a été, dans l'univers entier et même dans les démocraties où la liberté individuelle est un dogme et le respect de l'initiative personnelle, une tradition, de se livrer à une politique éfrénée de «nationalisations».

Même en Angleterre, pays où le contrôle est le plus aisé et le plus effectif, où la discipline sociale est quasi-parfaite, où le sens des responsabilités est hautement développé, cette politique n'a pas été une réussite. Le niveau de la production y a incontestablement baissé.

A plus forte raison d'autres pays, à tempérament plus anarchique, qui s'étaient lancés allégrement en cette voie, ont-ils dû freiner, faire machine arrière et revenir, dans beaucoup de cas, à l'entreprise privée.

Nous avons, ici, tout le sens de l'imitation. Nous devons réaliser que des civilisations peuvent être de valeur égale, basées sur des mœurs dissemblables obligées d'employer des procédés différents.

Il faut constater que dans ce pays — et il n'y a pas lieu d'y voir un complexe d'infériorité — toutes les entreprises ont besoin d'une autorité, en quelque sorte patriarcale, et, comme simulacrum, d'être basées sur l'intérêt personnel. Ce sont deux conditions indispensables à sauvegarder pour lutter contre l'anarchie et la corruption.

Voici la réponse aux points d'interrogation de notre confrère... mais, il est à craindre de notre suggestion, qu'autant en emporte le vent !... LE HURON

La Voix de l'Orient

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE : 5, Rue Kasr-el-Nil, Tél. 78696 — LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

IMPRIMERIE : 16, Rue Guenena — Tél. 78629
Services alexandrins : M. E. J. Konen,
36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Xavier Baudoin
Rue de Vaugirard 240 — Paris XV — France

Nos services de Rome sont assurés par notre correspondant M. Aldo de Quarto, Via Buonarroti 30 — Rome — Italie.

BULLETIN POLITIQUE

Pour rétablir la confiance, il faut ce qu'il faut

DANS un grand article du « Moussawar », Fikry Abaza pacha, dont nul ne contestera le patriotisme et l'autorité, traitait le problème de la reconstruction économique et du développement des ressources du pays, écrit :

« D'abord et avant tout, le ministre des Finances doit restaurer la confiance dans la solidité des finances nationales. Fouad Séraguédine pacha a rétabli effectivement une partie de cette confiance par les mesures qu'il a prises. Or, la confiance entière dans les finances nationales, est très importante dans ces circonstances. On aura beau essayer d'augmenter les ressources en prélevant par ci et par là, on finira bien par se rendre compte de la nécessité de recourir à un emprunt.

« Nous ne croyons pas que les emprunts extérieurs soient aisés. Il semble même que de tels emprunts ne soient pas souhaitables. Il faut donc avoir recours aux emprunts extérieurs, pour les entreprises productives, qui inspirent confiance. Les circonstances seront favorables. Les financiers qui avaient exporté leurs capitaux, n'ont pas trouvé de bons placements à l'étranger. Aussi, les capitaux sont-ils revenus à nouveau en Egypte. Avec un peu de confiance, les capitalistes n'hésiteraient pas à alimenter les souscriptions pour les emprunts nationaux, du moment qu'ils sentent que le ministre des Finances est sage, courageux, et que son administration est bonne ».

Fikry Abaza pacha a parfaitement raison. Pour juguler la vie chère, cause immédiate de mécontentement général, pour reconstruire et développer, il nous faut des Finances saines et un ministre courageux à leur direction. Comme lui, avant lui même, nous avons rendu hommage à S.E. Fouad Séraguédine pacha, nous avons témoigné toute notre confiance à cet éminent homme d'Etat et souhaité que, dans les circonstances actuelles, il exerçât une sorte de direction, de contrôle général.

Malheureusement, Fouad pacha n'est pas tout le gouvernement, ni toute l'administration, ni, surtout, l'animateur de notre presse tumultueuse.

Lorsque Fikry pacha affirme que les capitaux évadés n'ont pas trouvé de bons placements à l'étranger, il a raison. Lorsqu'il dit qu'ils sont revenus à nouveau en Egypte, il se trompe. Ils désiraient y revenir et s'y employer... ceci est l'exacte vérité ! Mais l'hémorragie continue. Comme le dénonce Mohamed el Tabéi, dans un article qui est cité en première page, les capitaux continuent à s'enfuir et des capitaux purement égyptiens.

Aujourd'hui, tout emprunt aussi bien intérieur qu'extérieur serait voué à l'échec et nous croyons, contrairement à l'opinion de l'éminent bâtonnier de l'Ordre des Journalistes, que, pour l'exécution des grands travaux indispensables à une nation qui augmente d'un quart de million d'âmes, chaque année, nous serons obligés de mobiliser nos ressources intérieures, mais, encore, de faire appel au concours de capitaux étrangers. Or, de même que les capitaux nationaux qui ont pris le clef des champs, désirent rentrer au bercail, de même de grands capitaux étrangers désirent s'investir dans nos entreprises destinées à augmenter notre production, partant, nos richesses et notre puissance.

Une telle injection de capitaux étrangers dont Fikry pacha se méfie à tort est sans aucun danger pour notre politique nationale si nos Finances sont saines, notre administration, probe et bien réglée.

Le capital est comme « la donna e mobile ». Il est impressionnable et insaisissable. Pour transformer ce fugitif en bon et fidèle serviteur, il faut lui inspirer confiance.

Tous les économistes qui, depuis quelque temps, interviennent à propos de ce qu'on appelle notre crise économique et financière, ont publié d'excellentes études dont le Gouvernement ferait bien de s'inspirer et sans délai, car le temps qui s'écoule aggrave la situation. Ils ont indiqué toutes sortes de réformes à accomplir dans l'administration, dans l'aménagement de la fiscalité, dans le réajustement de la législation. Il ne suffit pas seulement d'approuver, les responsables devraient suivre les techniques dans les voies indiquées.

Corollairement, à ces réformes, il faut, aussi et surtout, assainir l'atmosphère, il est impossible qu'on laisse une presse débridée exciter l'opinion publique et cette même opinion ou soi-disant telle, donner, dans des tumultes, des directives au Gouvernement et peser sur les décisions parlementaires, au moindre incident dramatisé et déformé outre-mesure, on parle de « séquestrations » et l'on sait ce que cela veut dire : la ruine d'entreprises commerciales ou industrielles qui faisaient vivre des milliers d'employés ou d'ouvriers.

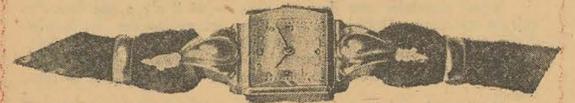
Nous lisons, chaque jour, dans la presse arabe des articles pertinents et courageux, mais qui n'osent arriver à la conclusion et, surtout, prononcer le mot qui s'impose : LA PAIX.

La conjoncture internationale nous dépasse. Ce que nous pouvons faire, c'est de nous ranger et sans restrictions du côté de ceux qui veulent sauver le monde de la dictature matérialiste et de la misère. Au contraire, en ce qui concerne le règlement pacifique des problèmes de notre région, la décision en appartient principalement à l'Egypte. Tout ce qui concerne le règlement pacifique des problèmes de notre région, la décision en appartient principalement à l'Egypte. Tout ce que nous souhaitons, c'est qu'elle veuille bien s'y employer avec vigueur et réalisme.

Les ressources de notre pays sont immenses, nous pouvons doubler la surface cultivable de notre sol, la nature a pourvu nos déserts de minerais les plus intéressants et les plus variés, depuis l'or jusqu'au fer. Par toutes les réalisations qui nous sollicitent, nous n'avons qu'à rétablir la confiance ; mais, pour cela, il faut ce qu'il faut.

ANTAR.

Une des belles primes offertes à notre concours



Montre en or pour dame offerte par la Maison Edouard Partikian

M. Marcel Flory



Nous avons appris avec la plus extrême satisfaction que M. Marcel Flory, premier secrétaire, chargé du Service d'Information et de Presse à l'Ambassade de France, au Caire, a été distingué par le Gouvernement français et promu dans l'Ordre national de la Légion d'Honneur.

M. Marcel Flory paraissait destiné à l'enseignement, lorsqu'il entra au ministère de l'Information en 1944. Depuis lors, il a gravi, avec succès, divers échelons de la carrière diplomatique à Washington et, maintenant, au Caire.

M. Flory est la providence des journalistes à qui il réserve toujours, le meilleur accueil.

Avec tous nos confrères, nous le félicitons de cette distinction bien méritée.

Abdel Aziz Fahmy Pacha

L'Egypte a fait des funérailles nationales à ce grand patriote qui est mort chargé d'ans, sans peur et sans reproches, après une carrière exceptionnellement brillante, toute entière consacrée au service de la patrie.

Les quotidiens ont raconté comment avec Saad Zaghloul et Charaoui, il se rendit en 1918, à la Résidence britannique pour demander la restitution de l'indépendance de l'Egypte.

En insistant sur sa carrière d'homme d'Etat et de haut magistrat, les journaux ont moins insisté sur l'immense curiosité intellectuelle de cet esprit éminent.

Préoccupé de la diffusion de la langue et de la littérature arabes, Abdel Aziz Fahmy avait préconisé l'emploi de l'alphabet latin. Il avait démontré dans une lumineuse étude comment on pouvait l'utiliser. Il est certain que la complexité des caractères employés est une cause de retard dans l'enseignement de la langue dans les écoles, en même temps qu'elle se dresse en obstacle à la bonne volonté des étrangers.

Les préjugés et les passions flétrissent le projet d'Abdel Aziz Fahmy. Il sera repris en des temps plus évolués.

Que ce noble et généreux esprit repose en paix.

L'AVANT PREMIERE DE "KING SOLOMON'S MINES" au Cinéma Metro



Nous avons eu le plaisir d'être les premiers à voir, l'autre jour, le nouveau géant des films, produit par la Metro-Goldwyn-Mayer : "King Solomon's Mines". Ce film, adaptation à l'écran du classique roman d'aventures de H. Rider Haggard, est un chef d'œuvre, unique en son genre. En Technicolor, et entièrement tourné en Afrique Equatoriale, "King Solomon's Mines" nous offre des scènes étonnantes d'une originalité et rare beauté. Par exemple : l'attaque mortelle des éléphants... les danses rituelles des géants Watussis... la fuite à travers le désert brûlant... le secret du village abandonné... la danse guerrière des indigènes assoiffés de sang... la fuite d'animaux sauvages... les aventures dangereuses d'une belle femme... tout ceci a

Les trois préparent une déclaration sur le Moyen-Orient

M. Zaghloûl El Sayed, correspondant à Londres de l'hebdomadaire « Akher Lahza », annonce qu'une réunion, en cette ville, des représentants des trois grands Puissances occidentales est imminente.

La date sera publiée dès que sera connu le retour de M. Mac Ghee, secrétaire d'Etat-adjoint au Département d'Etat, de son voyage d'information en Orient.

Au cours de cette réunion, les trois Puissances reconsidéreront leurs points de vue sur la situation des Etats du Moyen-Orient et ce, en connexion avec le mouvement soulevé par l'affaire marocaine.

Les trois Puissances désireuses d'attirer ces Etats du côté de l'Occident feront une nouvelle déclaration.

LA CONFERENCE DE Mr. BEZIAT Directeur de « La Voix de l'Orient »

Mercredi dernier, M. Beziat, directeur politique de notre hebdomadaire, faisait au Centre hellénique une brillante conférence sur les « Origines de la Franc-Maçonnerie et Apulée grand initié du IIème siècle ».

Pendant plus d'une heure, le conférencier tint sous son charme les nombreux auditeurs qui avaient répondu à son appel. De très nombreuses personnalités égyptiennes et étrangères faisaient partie de l'assistance.

Pour rassembler les documents et les références sur lesquelles il appuyait sa thèse, M. Beziat avait eu à faire un voyage de nombreux mois. Rappelant les origines de la Franc-Maçonnerie et ne donnant aux auditeurs que des preuves tangibles, — alors que la plupart des auteurs ayant traité ce sujet se sont laissés aller à leur imagination faute de documents probants — c'est faire preuve d'une conscience professionnelle peu commune et d'une culture particulièrement développée.

Nous vîmes défiler devant nous, les premières institutions maçonniques ; nous avons saisi les liens étroits qui lient les Maçons et les sectes secrètes moyen-orientales et musulmanes du temps des croisades et bien longtemps après. Nous vîmes aussi comment la franc-maçonnerie anglaise se scinda en deux camps distincts et pour quelles raisons ; les maçons britanniques soutiennent de toutes leurs forces la famille régnante britannique.

Nous avons assisté ensuite à une séance d'initiation décrite par Apulée grand initié.

Nous avons noté parmi l'assistance : le Consul de Grèce M. Mavrokokalo, S.E. Mohamed Aly Allouba pacha, ancien ministre et ambassadeur d'Egypte au Pakistan, S.E. Mirza Rafai Mishky bey, qui a présenté l'orateur Pro Grand Maître et président de la colonie française, Sadek Affifi, Grand Secrétaire de la Loge Nationale d'Egypte, M. Jean Mallet, Président de la Colonie Française, Sadek bey Fahmy, etc...

Le Dr. Sadek bey Fahmy prit la parole après S.E. Mirza Rafai bey et présenta à son tour le conférencier en termes chaleureux, rappelant sa brillante carrière en Egypte, et tous les efforts qu'il a déployés pour la cause du rapprochement des liens d'amitié qui unissent les colonies étrangères au peuple égyptien et de son dévouement continu à la cause égyptienne.

SIX PROFESSEURS ONT APPRIS A CLIFTON WEBB A FAIRE L'ANGE

Pour Clifton Webb, les films se suivent et ne se ressemblent pas, si ce n'est que chacun d'eux est un nouveau triomphe pour l'inoubliable Monsieur Belvédère. Dans « Laura », Clifton Webb était un assassin, dans « Le Fil du Rasoir », il n'était plus qu'un snob, dans « Bonne à tout faire », changeant de genre, il devenait bonne d'enfants, dans « Mr. Belvédère au Collège », il était un étudiant tardif et gêné, dans « Treize à la Doizaine » il se voyait gratifié d'une famille de douze enfants et dans « For Heaven's sake » Clifton Webb est cette fois promu au rang d'ange. Malgré son extraordinaire carrière, Clifton Webb a dû suivre un entraînement très particulier pour « faire l'ange ». Six professeurs lui ont appris en effet tout ce que réclamait le scénario : savoir jouer de la harpe, monter à cheval danser la samba « angélique », boxer mieux que Ray Sugar Robinson, tricher aux cartes et se comporter comme un authentique cow-boy.

Pour ces dernières leçons, le professeur de Clifton Webb n'a été autre que Gary Cooper lui-même qui lui a appris tous les trucs pour devenir le parfait cow-boy. Grâce à ces six professeurs, Clifton Webb est un ange plus vrai que nature et comme il aime à le dire lui-même, « ce ne sont pas les anges qui me contrediront ».

Ce film passera, bientôt au Caire Palace.

TENNIS INTERNATIONAL AU GUEZIREH S.C. PRIX DES NATIONS (CHALLENGE AIR FRANCE)

En finale l'Amérique bat l'Egypte par 2 à 1

Dès le premier jour, le tournoi international connut un grand succès. Le centre-court était plein et les parties, aussi, étaient des plus intéressantes. Des fanions-souvenirs furent distribués aux capitaines des équipes participant à la Coupe des Nations, par le secrétaire général, M. Habib Sursock, en présence de S.E. Mohamed bey Sultan, vice-président de la E.L.T.A.

Le vendredi 2, comme première partie, nous avons vu Felicesimo Ampon (Iles Philippines) contre Drobny. Ampon est un joueur bien fin, qui ne laisse pas une balle. Il enleva le premier set à Drobny. Ce dernier, se voyant en danger, déploya tous ses efforts et gagna les deux autres sets par 6/3, 6/2.

Le second match mit aux prises le baron Von Cramm contre Shaffel. Shaffel débuta assez mal, Von Cramm gagna 5 jeux à la file, ensuite, Shaffel se rattrapa en gagnant 2 jeux. Von Cramm gagna le premier set par 6/2. Le second set, c'est Shaffel qui arriva à l'enlever par 6/4, en jouant court ; et le troisième set revint quand même à Von Cramm.

La troisième partie fut un double hommes : Von Cramm et Jack Harper contre Drobny et Cemik. Ce fut un match assez facile pour ces derniers, qui l'enlevèrent par 8/6, 6/2. Samedi, les trois matchs disputés au centre court, furent de toute beauté. Premier match, Budge Patty contre Del Bello. Budge joua d'une façon irrégulière, surtout au premier set, mais se concentra au second et l'emporta par 6/8, 6/4, 6/1.

En autre simple, il y eut Dick Savitt contre Gianni Cucelli. Dick est un géant d'homme ; il est très régulier dans son jeu et très fort en drives. Il gagna ce match par 6/3, 6/2. Dans la même journée de Samedi, nous eûmes comme troisième match, le double avec Budge Patty-Fred Kovaleski contre Cucelli-Del Bello. Les Italiens gagnèrent ce dernier match par 6/8, 6/1, 6/3.

Résultats de dimanche COUPE DES NATIONS Budge Patty bat Drobny 6/3, 6/4. Kovaleski bat Shaffel 6/3, 7/5. Drobny et Cemik battent Patty et Kovaleski par 9/7, 6/1.

M. C.

AIR FRANCE

Par le Constellation d'Air France arrivé ce matin au Caire, est rentré le groupe des Agents de Voyage d'Egypte, invités par le Haut Commissariat au Tourisme Français et la Compagnie Air France.

Les Agents de Voyage se sont déclarés enchantés du séjour d'une semaine qu'ils ont effectué à Paris des visites qu'ils ont rendues et des nombreuses réceptions auxquelles ils furent conviés.

Par le Constellation d'Air France arrivé ce matin au Caire, est rentré le groupe des Agents de Voyage d'Egypte, invités par le Haut Commissariat au Tourisme Français et la Compagnie Air France.

Anny Gould a failli ne pas débarquer à Alexandrie

...On avait enlevé la passerelle avant que la vedette ne descende

EN coup de vent, Mme Anny Gould traverse le salon de coiffure du Sémiramis Hotel. M. Jean d'Estrées, le visagiste français actuellement de passage au Caire, la retient une minute et me la présente. Anny Gould, toute souriante, se prête avec une grâce exquise à mon petit questionnaire. Elle est si jolie avec ses yeux très bleus, son auréole de cheveux très blonds où se mêlent des filaments cendrés. Avec sa voix suave et son petit accent délicieux elle m'encourage à parler sous l'oeil amusé du visagiste.

— Avez-vous fait un beau voyage, Madame ?

— Vous êtes en Egypte pour longtemps ?

— Une quinzaine de jours.

— Racontez-nous, voulez-vous, une aventure amusante.

— C'est une anecdote. Une fois, en débarquant, on m'avait prévenue qu'on devait me présenter un officier ; il y avait tellement de monde que je l'ai confondu avec le chauffeur et j'ai salué ce dernier. Je ne peux pas vous décrire à quel point j'étais confuse et l'attitude de l'officier.

— Vous débutez ce soir ?

— Oui, au Helimish, avec un trac fou, cette émotion !

Le mari d'Anny Gould s'avance, légèrement impatient, et lui rappelle sa répétition. Madame Anny Gould se sauve en s'excusant et laisse derrière elle comme une traînée de parfum, un peu de son charme.

Nous lui souhaitons un brillant succès. KIKI.

AUJOURD'HUI
CAIRO PALACE
HARRY F. ZANUCK présente...
This Above All
Tyronne POWER
Joan FONTAINE

VERS
ISTANBUL
Via NICOSIA (Chypre)
PULLMAN VOLANT
MISA Air
LE CAIRE
Pour renseignements et réservations, s'adresser :
LE CAIRE : Nihad Ibrahim Pacha, Tél. 4726-4733-5679
ALEXANDRIE : Nihad Saïd Zakhoul, Tél. 10778-1085
PORT-SAÏD : Rue Fouad ler - Tél. 3870
ET ALIÉS DE TOUTS LES AGENTS AUTORISÉS

Samedi 10 Mars 1951 à partir de 9 h. GRAND BAL PARE ET MASQUE

ORGANISE PAR LE
CROONER RENZO CRUICCHI
ORCHESTRE D'EVANS AND HIS BOYS
3 PRIX DE VALEUR
Les personnes non masquées recevront à l'entrée un masque gracieusement offert par le Ciro's
RESERVEZ VOS TABLES A L'AVANCE — TEL. : 77249
ENTRÉE P.T. 25.5

LES BALS LES RECEPTIONS LA VIE ARTISTIQUE

En créant la rubrique que vous avez sous les yeux, notre but était de permettre à nos lecteurs de se rendre compte de tous les événements à la fois mondains et artistiques qui se passent en notre capitale et dans les autres grandes villes du royaume.

Expositions

EXPOSITION RENE DUREY

Chez Aadin, le peintre pacifiste René Durey succède au dynamique André Lhote. On avait pu voir de toutes les Dureys de l'exposition organisée par Mlle M. Motte au Shepherd's.

UN MUSEE DE LA REPRODUCTION

Nous avons essayé l'an passé de défendre la primauté de l'œuvre originale par rapport à sa reproduction. Nous disions en résumé que celle-ci était à la peinture ce que le disque était à la musique.

Réceptions

L'AMBASSADEUR DES ETATS-UNIS

Chaque année, M. Ellis Johnson, consul des Etats-Unis à Port-Saïd, donne, dans les vastes salons du Consulat, une brillante cocktail-party à l'occasion de l'anniversaire de George Washington, père de la Constitution américaine.

med Moursi, inspecteur du Bureau des Passeports; le saghi Hassan Rouchdy, directeur du Bureau Spécial; le corps consulaire au grand complet; les chefs des différentes sections de la Compagnie du Canal; les hauts-officiels de l'armée et l'Amirauté britanniques; les directeurs des diverses banques et compagnies maritimes; ainsi qu'un grand nombre de personnalités égyptiennes et étrangères, et les représentants de la presse, etc.

Les récitals

WILHEM KEMPF

Lorsqu'il s'installa devant le clavier, il nous rappela, une fois de plus, un jeune virtuose, l'œuvre, le personnage qui enchantèrent notre adolescence, enchanement que notre maturité ne cessait pas. Du héros de Romain Rolland, Kempf possédait la carrure, le visage inspiré, la simplicité et, comme Jean-Camille, son tête à tête avec Beethoven devenait un bouleversant dialogue.

Les Conférences

SIR MILES THOMAS, PRESIDENT DE LA B.O.A.C.

De 1946 à 1947, la BOAC a été la première compagnie à commander 14 « Comet ». Cet avion qui vole à la vitesse de 500 kilomètres à l'heure, a déjà visité Le Caire. Le premier service aérien régulier de monde par avion à réaction, effectuera avant la fin de l'année entre Le Caire, Rome et Londres, et sera prolongé plus tard vers le Sud, jusqu'à Johannesburg, et finalement à l'Est, jusqu'à l'Australie, nous a déclaré, au cours d'une conférence de presse, Sir Miles Thomas, président du Conseil d'Administration de la BOAC.

Les Conférences

SIR MILES THOMAS, PRESIDENT DE LA B.O.A.C.

De 1946 à 1947, la BOAC a été la première compagnie à commander 14 « Comet ». Cet avion qui vole à la vitesse de 500 kilomètres à l'heure, a déjà visité Le Caire. Le premier service aérien régulier de monde par avion à réaction, effectuera avant la fin de l'année entre Le Caire, Rome et Londres, et sera prolongé plus tard vers le Sud, jusqu'à Johannesburg, et finalement à l'Est, jusqu'à l'Australie, nous a déclaré, au cours d'une conférence de presse, Sir Miles Thomas, président du Conseil d'Administration de la BOAC.

Un autre détail intéressant soulevé pendant la conférence est le fait que les aérodromes locaux n'ont pas besoin de vastes hangars pour abriter les appareils et de ce fait même, les frais d'entretien et de main-d'œuvre en sont réduits, à cause du climat particulièrement clément d'Egypte.

A l'Opéra

LE VOYAGEUR SANS BAGAGES

Le thème de l'année et de ses conséquences s'est déjà plus d'une fois traité. L'œuvre, le personnage qui enchantèrent notre adolescence, enchanement que notre maturité ne cessait pas. Du héros de Romain Rolland, Kempf possédait la carrure, le visage inspiré, la simplicité et, comme Jean-Camille, son tête à tête avec Beethoven devenait un bouleversant dialogue.

Les Conférences

SIR MILES THOMAS, PRESIDENT DE LA B.O.A.C.

De 1946 à 1947, la BOAC a été la première compagnie à commander 14 « Comet ». Cet avion qui vole à la vitesse de 500 kilomètres à l'heure, a déjà visité Le Caire. Le premier service aérien régulier de monde par avion à réaction, effectuera avant la fin de l'année entre Le Caire, Rome et Londres, et sera prolongé plus tard vers le Sud, jusqu'à Johannesburg, et finalement à l'Est, jusqu'à l'Australie, nous a déclaré, au cours d'une conférence de presse, Sir Miles Thomas, président du Conseil d'Administration de la BOAC.

Les Conférences

SIR MILES THOMAS, PRESIDENT DE LA B.O.A.C.

De 1946 à 1947, la BOAC a été la première compagnie à commander 14 « Comet ». Cet avion qui vole à la vitesse de 500 kilomètres à l'heure, a déjà visité Le Caire. Le premier service aérien régulier de monde par avion à réaction, effectuera avant la fin de l'année entre Le Caire, Rome et Londres, et sera prolongé plus tard vers le Sud, jusqu'à Johannesburg, et finalement à l'Est, jusqu'à l'Australie, nous a déclaré, au cours d'une conférence de presse, Sir Miles Thomas, président du Conseil d'Administration de la BOAC.

Les astres ont un avenir militaire des plus importants... On prévoit déjà la colonisation des systèmes solaires, à partir de la Terre

UNE seconde avant Hiroshima, nul ne croyait à la bombe atomique. Le lendemain, Heisenberg, prix Nobel, chef des recherches atomiques allemandes, déclarait même qu'il fallait encore un demi-siècle de recherches scientifiques pour libérer, même partiellement, les énergies contenues dans l'atome!

L'énergie atomique inaugure une ère nouvelle. Toutes les sciences, toutes les stratégies entrent aujourd'hui dans son domaine où le prodigieux devient la réalité courante. Devons-nous considérer comme une fantaisie ou comme une anticipation le point de vue de Randolph, officier d'état-major américain, qui déclare, dans une revue militaire, que l'humanité sera beaucoup plus vite qu'on ne croit en mesure de fabriquer des machines capables de parcourir, en un temps assez réduit, les millions de kilomètres séparant les astres les uns des autres?

Le Prof. Stapledon, de l'Université de Liverpool, imagine bien autrement un conflit: « Son ampleur astrale renverserait les alliances terrestres. »

« Une alliance militaire unitaire-elle quelque jour, se demande-t-il, les Etats-Unis et la Russie dans une guerre — la plus grande de toutes — contre les envahisseurs venus d'autres mondes? »

D'optimisme en optimisme, Stapledon va jusqu'à prévoir la victoire des Terriens et, plein d'angoisse, s'inquiète des méthodes de colonisation astrale qui seront appliquées!

Il prétend que les Terriens moyens ne sauraient être simplement transplantés sur les autres planètes où les conditions atmosphériques sont bien différentes des nôtres.

Comment l'homme pourrait-il supporter les grandes accélérations nécessaires pour atteindre les vitesses possibles, étant donné qu'il s'agit de centaines de milliers ou de millions de kilomètres?

Au départ même du véhicule astral, la formidable accélération de décollage met en péril la vie humaine. Si nous vivons sur la planète Terre qui se déplace à une vitesse horaire de 70.000 kilomètres, notre organisme tout entier n'en est nullement affecté; ce ne sont pas les vitesses qu'il faut craindre, mais leurs variations.

Comment le corps humain se comporterait-il dans un voyage interplanétaire, puisque le poids du corps est soumis à la force d'attraction de la Terre? Le poids diminue à mesure que l'on s'éloigne du centre de la planète: un être humain qui pèse 76 kilos au niveau du sol n'en pèse plus que 75 à 22 kilomètres d'altitude; il ne pèserait plus que 57 kg. 300 à 11.500 kilomètres, 11 kg. 9, et à 22.000 kilomètres son poids ne serait plus que de 80 grammes.



« Bas les pattes » ordonne Sandra Dorne au gorille empaillé qui orne un décor de « Clouded Yellow » décor représentant l'atelier d'un naturaliste. Sous la direction de Ralph Tomas, Trevor Howard et Jean Simmons se partagent la vedette dans ce nouveau « thriller » de l'Organisation Rank britannique.

Ce qu'on pense Madame GASPARD revient du marché

Et l'on nous disait que « Jacquot » « disait »: Entrez, entrez, Messieurs, entrez... Mais je dirai — leur dirai... Accourez, accourez, Messieurs, accourez... car ICI le « DEFENDU EST BEL ET BIEN PERMIS... » Et j'ajouterai: — Vendeurs ambulants, empesés de notre existence, ne VOUS est-il pas DEFENDU d'embrancher la chaussée?... Et, pourtant, VOUS l'embranchez.

Auberge des Pyramides

Mercredi 14 Mars 1951 à partir de 9 h. p.m. Grand Gala organisé par « La Voix de l'Orient » et la FIAMMA POUR LA DISTRIBUTION DES PRIMES AUX GAGNANTS DU CONCOURS « La Consécration du Disque des Auditeurs »

COMMERCIAL BANK OF EGYPT SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE FONDEE EN 1920 CAPITAL L.E. 1.200.000 RESERVES L.E. 161.151.430



Du 8 au 14 Mars inclus

21 MARS AU 20 AVRIL. Une grande nervosité... 21 AVRIL AU 21 MAI. Ne soyez pas capricieux... 22 MAI AU 21 JUIN. Les J, M et les S, auront une surprise agréable...

22 JUIN AU 23 JUILLET. Votre âme si belle recevra un message... 24 JUILLET AU 23 AOUT. Un grand idéal acquit. Difficultés financières...

24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE. Une contrariété dans les affaires... 21 JANVIER AU 19 FEVRIER. Méfiez-vous de votre circulation du sang...

20 FEVRIER AU 20 MARS. Responsabilités dans deux domaines, ce qui provoque des troubles sanguins et gastriques...

21 JANVIER AU 19 FEVRIER. Méfiez-vous de votre circulation du sang. Faites des exercices quotidiens...

20 FEVRIER AU 20 MARS. Responsabilités dans deux domaines, ce qui provoque des troubles sanguins et gastriques...

21 JANVIER AU 19 FEVRIER. Méfiez-vous de votre circulation du sang. Faites des exercices quotidiens...

20 FEVRIER AU 20 MARS. Responsabilités dans deux domaines, ce qui provoque des troubles sanguins et gastriques...

UN CONTE NOIR LES DAMNES NE RIGOLENT PAS

par ESKEL

ON suffit comme ça, tiens! Cessez donc de m'écouter... Vous vous prenez pour une belle femme non? A m'écouter de cette façon? Je vous l'ai dit, je ne connais pas. Vous n'avez rien contre moi, vous ne pouvez donc me retenir...



Nadia Grey, vedette internationale se partage la vedette avec David Farrar, dans la nouvelle production britannique « Night without Stars ».

de la question, ne m'intéresse pas spécialement. — Salut, Spiro, je dis avec une gaieté forcée, Comment va ce soir? — Et je pouvais vers l'intérieur...

« Je ne m'y connais pas assez en parfum pour reconnaître le sien. Mais elle sentait bon. — Alors, je faisais... Comprenez-moi, je ne suis pas né mauvais... C'est les besoins auxquels la société a accoutumé mes sens qui les ont corrompus...

« Je ne m'y connais pas assez en parfum pour reconnaître le sien. Mais elle sentait bon. — Alors, je faisais... Comprenez-moi, je ne suis pas né mauvais... C'est les besoins auxquels la société a accoutumé mes sens qui les ont corrompus...

« Je ne m'y connais pas assez en parfum pour reconnaître le sien. Mais elle sentait bon. — Alors, je faisais... Comprenez-moi, je ne suis pas né mauvais... C'est les besoins auxquels la société a accoutumé mes sens qui les ont corrompus...

« Je ne m'y connais pas assez en parfum pour reconnaître le sien. Mais elle sentait bon. — Alors, je faisais... Comprenez-moi, je ne suis pas né mauvais... C'est les besoins auxquels la société a accoutumé mes sens qui les ont corrompus...

« Je ne m'y connais pas assez en parfum pour reconnaître le sien. Mais elle sentait bon. — Alors, je faisais... Comprenez-moi, je ne suis pas né mauvais... C'est les besoins auxquels la société a accoutumé mes sens qui les ont corrompus...

« Je ne m'y connais pas assez en parfum pour reconnaître le sien. Mais elle sentait bon. — Alors, je faisais... Comprenez-moi, je ne suis pas né mauvais... C'est les besoins auxquels la société a accoutumé mes sens qui les ont corrompus...

« Elle me dit qu'elle n'avait rien de spécial. — Tu y tiens, vraiment? — Mon ton devait l'avoir surprise. Elle tourna rapidement la tête pour essayer de me voir dans la clarté incertaine de la nuit...

« Elle me dit qu'elle n'avait rien de spécial. — Tu y tiens, vraiment? — Mon ton devait l'avoir surprise. Elle tourna rapidement la tête pour essayer de me voir dans la clarté incertaine de la nuit...

« Elle me dit qu'elle n'avait rien de spécial. — Tu y tiens, vraiment? — Mon ton devait l'avoir surprise. Elle tourna rapidement la tête pour essayer de me voir dans la clarté incertaine de la nuit...

« Elle me dit qu'elle n'avait rien de spécial. — Tu y tiens, vraiment? — Mon ton devait l'avoir surprise. Elle tourna rapidement la tête pour essayer de me voir dans la clarté incertaine de la nuit...

« Elle me dit qu'elle n'avait rien de spécial. — Tu y tiens, vraiment? — Mon ton devait l'avoir surprise. Elle tourna rapidement la tête pour essayer de me voir dans la clarté incertaine de la nuit...

HOTEL LEROY. 4, Rue Talaat Harb Facha, Alexandrie. R.C.A. No. 27182. Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie.

INECTO. La reine des teintures pour cheveux. 18 TEINTES NATURELLES.

MOTS-CROISES. Horizontalement: I. Officier riche d'exploits et de citations. II. Fort en sa partie. Résulte d'un manque d'éclairage. III. Délivré à la libération. Réserve aux petites pointures. IV. Partie principale d'une pièce. V. Frivole de la parole à sa naissance. Élément de défense, mais qui n'est pas réservé au front. VI. En prière. Expédiée sans retour. VII. Le prix du couvert. Peut être pris de rhum. VIII. Un présent que le passé fait au futur. Article. IX. Son champ est inculte. Une monnaie d'échange retournée. X. Prend de l'importance, chemin faisant. N'entend qu'un dernier cri. En matière de. Verticalement: 1. Leur fin est particulièrement redoutée. 2. Employé, bon pour la retraite. Faisait, autrefois, mourir ou écaler. Attend sa libération. 3. Barbote, mais vole difficilement. 4. Une liaison qui sera jugée au palais. Souvent légers, parce qu'ils ne sont pas pesés. 5. Presque sûr. A quel aspirant les enfants. 6. Abréviation. Port d'armes non prohibé. Grecque. 7. L'innovateur du double jeu. Ça vous regarde. 8. Rôl désordonné. Donnent souvent lieu à des poursuites pénales. 9. On le présente aux petits, mais on le cache aux grands. Dans la gamme. 10. Devient vulgaire, s'il est marin. Transpirent quand ils sechent.

Confidences. CARO. — Vous avez raison sur un point, une jeune fille de votre âge ne doit à aucun prix se murir dans une chambre à écouter des programmes de radio et rêver au jeune homme en compagnie duquel elle aimerait être. Vous vous faites une idée tout à fait fautive de l'intérêt matériel que tous les jeunes gens recherchent dans la compagnie des jeunes filles. Une jeune fille ne se fait embrasser que si elle le veut bien. Or, un jeune homme ne peut, aussi bien qu'une jeune fille, se contenter d'un simple baiser. Il est déjà dans un tel état émotif qu'il ne peut que difficilement se contrôler.

Une des belles primes offertes à notre concours. Réchaud four monté sur pieds, marque BECUWE: 2 feux grill et four en fonte émaillée offert par les Concessionnaires du SHELL BUTAGAZ.

Prélude au grand voyage DANS UN AVION D'ESSAI A 3.000 METRES DU SOL

A VEZ-VOUS jamais pris place dans un avion pour un vol d'essai ? Non ? Eh bien ! Vous n'avez rien perdu, croyez-moi. Un pilote d'essai ? La seule différence qu'il y a entre un mort et lui, c'est que le mort est à six pieds sous terre. Voilà. C'est un vendu au diable. Un type qui doit chaque matin, se dire tout doucement, en chuchotant : "Mon vieux, cette fois ça y est."

Et puis ça n'y est pas. Et ce n'est que partie remise. C'était en 1943. Nous étions trois rampailleurs d'essence dans un camp militaire de la R.A.F. quelque part dans le désert. Je ne sais comment, on s'était arrangés pour prendre place dans un avion dont les deux moteurs venaient d'être changés, et qui paraissait pour un vol d'essai. Peut-être étions-nous au mieux avec le commandant du camp ? Je n'ai fait que le regretter depuis.

Nous entrâmes tous les trois, après le pilote, et primes place. Des sacs de sable, que l'on employait pour compléter le poids voulu, nous servaient de sièges. Nous étions perchés comme des petits moineaux sur les fils télégraphiques. Le pilote tourna les moteurs. Le moins qu'on puisse dire, c'est que personne n'était à son aise. Puis les moteurs ralentirent complètement. Une minute. Et l'on ferma la porte au loquet de sûreté. Nous frissonnâmes. A l'époque, on n'a pas l'air de rien. Evidemment. On passe sa journée à ouvrir et fermer des portes. Mais je vous prie de croire qu'il y a des moments où ça prend nettement une valeur de symbole. Je sentis distinctement le couvercle du cercueil se rabattre sur moi, et, parole de croquant, j'entendis même le bruit sourd des premières pelletées de terre.

PEUR EN PLEIN CIEL
Au même moment le grondement des moteurs s'accrut et devint rapidement assourdissant. Puis brusquement l'avion s'élança en grataant le sol de la piste. C'était un bruit affreusement triste, et tout ce fut l'image de ma mignonne amie, en deuil, pleurant sur une tombe fraîchement fleurie.

LAIQUE
L'Assemblée a consacré un après-midi entier à discuter le statut du personnel auxiliaire de l'enseignement féminin et proposa une transaction permettant de titulariser au bout d'un an. Ces fonctionnaires intérimaires obtinrent l'acquiescement de M. Delcros, cet extraordinaire député socialiste qui, jadis, déposait une proposition tendant à rendre obligatoire le port du short pour les députés.

— Le compromis qu'on nous a soumis est acceptable, dit le député S.F.I.O., puisqu'il réduit pour les auxiliaires de 12 à 1 an la durée du purgatoire.

— Vous préférez une indulgence plénière, interrompit au milieu des rires M. Lambert ; car chacun sait que M. Delcros est le plus farouche laïque de la Chambre.

LES DAMNES NE RIGOLENT PAS

(Suite de la page 5)

« Nous nous serrâmes la main et j'allais retourner dans le bar, quand l'aperçu, dans un coin, essayant de se cacher, Joe et Robert.

« Il était près de cinq heures. Le jour refusait encore de se lever. Mais je les reconnus dans la clarté de cette aube pluvieuse. Mon cœur se serra soudain.

« Joe l'accosta au milieu de la chaussée. Il avait l'air furieux. Il y avait de quoi. Il jouait de ses allers et de son chiffon rouge, gesticulant comme un damné. J'essayai d'écouter. J'n'y parvins pas. Son visage était couvert de bandelettes. C'était mal fait. Les pansements devaient sûrement être l'oeuvre de Robert. Robert, lui, se tenait penché, le dos appuyé à un montant à moitié démolit. Joe continuait à jacter de toutes ses cloches.

« Brusquement, il leva un bras et la cage de son poing fermé, glissa perdit l'équilibre et s'étendit à six pieds. C'est à ce moment qu'il lui donna un coup de talon furieux sur les reins.

« Moi, naturellement, je fonçai tête baissée, attaquant Joe dans les côtes. Nous roulâmes sur le trottoir. Robert fessait le lézard. Soudain, il se mit à pousser des cris de fou qui se brisaient sur les murs, avec un écho épouvantable.

« C'est alors que la chose arriva. Je crois que nous avions oublié Margot, et nous nous retournâmes brusquement. Margot était là, à plat ventre, sur la route. Elle avait l'air de vouloir ramper, tandis que sa bouche crispée hurlait... Et un bruit de ferraille

Nous cessâmes de râler le sol. L'appareil fit un bond vertigineux qui réduisit mon estomac à sa plus simple expression.

Au premier coup de roulis, je me souvins qu'on m'avait généreusement muni de petits cachets noirs contre le mal de l'air. Je me les fourrai dans la bouche sans plus attendre. Je mastiquais, j'avais. On m'avait dit que le goster humain ne supportait que la circulation à sens unique et que, par conséquent, tant que quelque chose descend, rien ne peut remonter.

De toute évidence, mon voisin n'était pas au courant de cette règle physiologique. Ou bien alors, comme on dit dans les grammairies, il était la règle qui la confirmait. Ou bien encore, devait-il être rebelle à la technique du sens unique, car sans aucun avertissement, il se mit à vomir sur ma jambe droite. Pour compléter le tableau, entraîné par l'exemple, mon voisin de gauche s'empressa d'achever cette peinture tragico-comique. Ah ! mes amis ! Quel camouflage ! J'aurais pu faire mon persil aussi qu'ils n'auraient vu que du feu !

DE LA PEUR AUX COLIQUES
Un a-coup brutal me fit vérifier encore une fois les lois célestes et immuables de la pesanteur, et mon siège commençait à frotter très désagréablement la partie de mon individu sur laquelle j'étais assis ! Quant au mouvement, c'était tout à fait dans le style montage russe. On se port avec l'estomac dans une région biologiquement indéterminée, entre le chapeau et les souliers.

J'essayais de penser à autre chose. Mais cette ruse n'arrivait pas à me convaincre que la vie était belle et que je m'amuserais comme un fou. Pour une fois j'aurais volontiers cédé ma place à une dame ! Et je voulais à la géhenne éternelle tous ceux qui, de près ou de loin, avaient contribué à m'embarquer dans cette galère.

Et comme un malheur n'arrive jamais seul, je compris soudain que j'avais besoin d'aider quelque part. Terriblement besoin ! Et quand je dis quelque part, c'est dans les lavabos que se vout dire... Et pas pour m'y laver les mains. Oh ! bien sûr c'était pas les collègues qui me gênaient. Question convenances, c'était parfait. Mais il y avait tout le reste... D'ailleurs mon pantalon n'était pas à moi. Et puis de toute façon on ne décuote pas un mort... Alors ! Eh bien ! alors, je succombais... C'était plus fort que moi. Pour la première fois depuis des siècles, je sentis une douce chaleur. Mes amis ! Quel gâchis ! Trente ans auparavant, j'aurais reçu une belle fessée pour ce que je venais de faire. Comme ça je me débarrassais d'un nouveau souci. Tiens ! A ce moment. Juste à ce moment. « On descend ! Tenez-vous bien ! » Un... Deux... Trois... et nous atterrîmes.

Nous atterrîmes... Façon de parler. Aucun rapport avec ces vieilles gassades, telles qu'on les voit au cinéma. Je reçus un tel choc que trois jours après je bégayais encore.

Où, c'était bien le signal... Celui de rentrer chez moi rapidement et de ne plus jamais m'occuper de ce qui ne me regardait pas.

César SHIBLI.

Marcel Carné ne fera plus de films "noirs"

Sacha Gordine présente "La Marie du port"

A l'heure, en effet, où la mode est à l'audace, il nous paraît intéressant de prendre contact avec un producteur qui dirige son travail dans les directions multiples, voire opposées et qui a fait de l'éclectisme la base de son programme.

La première question que nous avons posée à Sacha Gordine concernait d'abord, évidemment, "La Marie du Port" qui devait connaître l'accueil que l'on sait.

Si j'ai tout de suite accepté d'envoyer "La Marie du Port" à Carné, nous dit-il, c'est parce que j'ai tout de suite fait grande confiance à la Semaine du Cinéma ainsi qu'à ses organisateurs. Il y a deux voies dans le Cinéma : celle du bluff qui conduit à rechercher un résultat intime pour un public d'esthètes et



Nicole Courcel dans le rôle d'Odile, dans le film de Marcel Carné « La Marie du Port ». Carné nous avoua qu'il ne ferait plus de films « noirs ».

André Coutant, technicien rêve de pouvoir filmer au moyen de la radio

C'EST au lendemain de la Libération de Paris. Tout en haut d'un immeuble de l'avenue Parmentier, André Coutant mettait définitivement au point un appareil sur lequel il travaillait depuis plusieurs années, depuis le moment où, sollicité par Agfa, par la U.F.A., par d'autres maisons allemandes, il avait pris le maquis à sa façon. En plein cœur de Paris, André Coutant s'était installé avec quelques autres camarades réfractaires pour travailler, en dépit de l'occupation allemande, au dévelop-

peut futur de l'industrie cinématographique française.

Technicien averti de tous les problèmes de mécanique, il avait pourtant fallu à André Coutant les loisirs imposés par les événements pour qu'il se penchât sur des problèmes nouveaux et commencer lui-même à créer. Il monta une organisation clandestine avec l'aide d'ingénieurs, de dessinateurs. Plans, modèles, essais... André Coutant mit ses idées en commun avec Jacques Matho, Directeur Général des Etablissements Eclair. En 1946, le "Cameflex" entra en fabrication. Deux ans plus tard, il obtint à Venise le Grand Prix de la Technique Internationale, et cette année même le Prix de l'Academy of Motion Pictures Arts and Sciences, à Hollywood.

Sous le nom de Camérette, cet appareil connaît en Amérique notamment un très gros succès. Les U.S.A. sont aujourd'hui ses premiers acheteurs dans le monde.

Longtemps directeur technique des Etablissements Eclair, André Coutant a créé en 1948 la "Société d'Etudes et de réalisation industrielles" dont le titre définit les buts. En fait, ce technicien est d'abord un inventeur. Pour lui, le cinéma n'est pas le charme éblouissant d'une vedette, ni l'intention profonde d'un sujet. C'est une mécanique précise dont les pièces sont calibrées au millième de millimètre et dont les possibilités dépassent celles que la nature nous a accordées.

« Un appareil qui est à l'usine a cessé de m'intéresser, dit André Coutant. Il faut alors étudier ailleurs chose, chaque découverte, chaque mise au point étend le cercle des recherches et des besoins... »

« Nous n'avons pas qu'un cinéma, l'émotion du spectateur dépend d'abord de la perfection d'une machine ! Il s'agit pour nous de donner à l'opérateur un appareil qui lui permette de travailler en artiste, de réduire toujours davantage les soucis mécaniques. L'opérateur doit avoir autant de liberté d'expression que le peintre. Il faut que la machine cesse d'être contre lui, pour devenir un contraire son allié... »

Afin de répondre aux nécessités des prises de vues sous-marines Anutant a créé l'Aquaflex. On lui doit également la première caméra à pellicule pour l'enregistrement des images de télévision. S'il n'a pas poursuivi en cette voie, c'est que ses efforts portent aujourd'hui plus loin, sur une autre question, celle qui permettra de cinématographier par T.S.F.

Un inventeur est toujours un poète. Il faut entendre André Coutant parler des problèmes qui l'obsèdent pour comprendre ce qu'il peut y avoir de passionnant dans cette recherche de moyens nouveaux, capables d'augmenter encore l'emprise de l'homme moderne sur les secrets de son univers. C'est à ces découvertes, à cette volonté que le cinéma doit de prendre une place sans cesse plus grande, non seulement dans le domaine du spectacle, mais dans ceux de la science, de la technique et de l'information.



Marlene Dietrich, vedette Warner Bros. est pour les véritables connaisseurs, la reine de l'écran. Son jeu, sa façon toute personnelle de camper un personnage, son allure racée en font une vedette incomparable. On a tendance à reprocher aux jeunes actrices, trop de diversité dans leur jeu, et aussi trop d'effets dramatiques qui sont souvent de mauvais goût. Cependant pour des stars comme Marlene Dietrich, stars de vieille souche, les artifices de théâtres ne l'intéressent pas. Elle a confiance en son talent et c'est déjà beaucoup.

"LE CHATEAU DE VERRE" interprété par de bons acteurs, est une réussite

EVELYNE (Michèle Morgan), mariée à Laurent, austère magistrat de Berne (Jean Servais), et mère de famille, s'éprend de Rémy, jeune Parisien, voyageur de commerce (Jean Marais) et quitte tout, leur foyer conjugal et calviniste, enfant (qu'on ne voit pas), et, bien entendu, époux peu divertissant pour aller rejoindre à Paris celui qu'elle a rencontré au cours d'un bal solennel.

Le coup de tête, après le coup de foudre. A peine arrivée à la gare de Lyon, l'imprudente Suisse commence à éprouver des déceptions. Rémy est une sorte de bellâtre, collectionneur d'objets anciens et de filles nouvelles. Il a une maîtresse (Elina Labourdette) et habite un petit hôtel du Palais-Royal dont les chambres sans intimité ont les allures de passage. Vous pensez sans doute qu'Evelyne va reprendre le train de Berne et regagner sa place auprès de son époux, lequel ne se sera pas aperçu du danger qu'il a couru, car il croit que sa femme est allée voir leur enfant, en convalescence dans les Alpes bernoises. Evidemment, cela rappellerait un peu trop "Brève Rencontre", mais ce serait, somme toute, émouvant. Et quels thèmes à traiter pour un cinéaste de talent, les rêves dans le train de l'aventure, la pluie sur Paris, la banalité de la chambre d'hôtel, le visage réel du séducteur, poétisé par la distance, l'entrée chez lui d'une maîtresse insoupçonnée, le désespoir dans le train qui ramène au devoir sans amour, au confort sans âme, à la vie sans bonheur... Mais malgré tout, un sourire d'enfant dort les petits bras se tendent, ce qui atténuera la dureté du sacrifice, l'enfant, adorable réalité, infiniment préférable aux chimères dont se bercent les Bovary, de Suisse ou d'ailleurs...

Hélas ! Evelyne se donne à Rémy et l'histoire perd aussitôt toute saveur, tout intérêt. Elle aurait pu être simple, mais originale par cette simplicité. Elle devient d'une banalité désolante, car, en l'occurrence, c'est avec de bons sentiments qu'on aurait pu faire du bon cinéma. Le voyage en Suisse succède donc au voyage de la Suisse, laquelle, ayant raté le train qui doit la reconduire à Berne, prend un avion qui capote et périt dans l'accident. Ce dénouement arbitraire, extérieur, non amené par le développement psychologique des caractères, nous laisse de glace. Peut-être est-ce celui du roman de Vicki Baum, « Sait-on jamais », dont on a tiré ce « Château de Verre » pour un intérêt et même parfois de clarté car, pour ma part, je n'ai rien compris à ce que vient faire dans l'histoire certain épisode judiciaire qui nous est laborieusement et inutilement, selon moi, conté et où Laurent, mari d'Evelyne, parle avec abondance, mais ne dit rien. L'auteur, M. René Clément, a-t-il simplement voulu nous prouver qu'il y a en Suisse, comme ailleurs, des magistrats qui ne débâtent que du vent ? A-t-il désiré seulement nous démontrer combien Evelyne est excusable d'abandonner un être aussi ébahi dans le prétoire que dans son lit ? Pour le savoir, il faudrait lire le roman de Vicki Baum, ce dont je me garde bien, après avoir vu ce film assoupissant.

A PARTIR DU JEUDI 15 Mars 1951 SIMULTANEMENT AUX CINEMAS

METRO
R.C. 31316
DU CAIRE ET D'ALEXANDRIE
Tel. 79918

KING
SOLOMON'S MINES
Technicolor
Deborah KERR
Stewart GRANGER
RICHARD CARLSON

Le plus grand événement cinématographique du siècle

un film M.G.M.

La location est ouverte

N'OUBLIEZ PAS QUE LA CHANSON ARABE FAIT PARTIE DE LA CATEGORIE « G » ET SERA PRIMEE SEPAREMENT PAR LA

Maison C. V. BORSA

AU COURS DE LA SOIREE A L'AUBERGE DES PYRAMIDES

LE 14 MARS 1951. A 9 h. p.m.

LA PRIME CONSISTE EN UNE SUPERBE POUPEE D'UNE VALEUR DE L.E. 35. —

Les Pionniers de l'Assurance

MACDONALD & CO

3, Rue Catharine - Tel. 59270 - Le-Caire * 26 Rue Joud. 1^{er} - Tel. 21250 - Alexandrie

R.C. 26866

Les activités de la Banque Internationale en une année

LES prêts de la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement ont dépassé, en 1950, un milliard de dollars. Avec les prêts de développement accordés à des pays du Moyen-Orient, d'Afrique, d'Extrême-Orient et à l'Australie, l'aide de la Banque s'étend maintenant à toutes les régions du monde. Les prêts de l'année ont atteint 219.145.000 dollars, soit le montant le plus important consenti en un an, depuis les importants prêts accordés à l'Europe, en 1947, pour sa reconstruction.

Comme au cours de l'année précédente, la Banque a continué à s'intéresser à des projets destinés à accroître la productivité économique de ses 49 Etats membres. Les 16 prêts consentis en 1950 comprennent : ceux à la Colombie, à l'Inde, au Mexique et au Brésil, pour l'augmentation des ressources d'énergie; à l'Irak pour le contrôle des inondations; à la Turquie pour le développement de ses ports et de ses installations de silos; à l'Uruguay pour son équipement énergétique et téléphonique; à l'Éthiopie pour ses routes; au Thailand pour ses chemins de fer, le développement de ses ports, l'irrigation, les travaux de drainage et son réseau de communications fluviales.

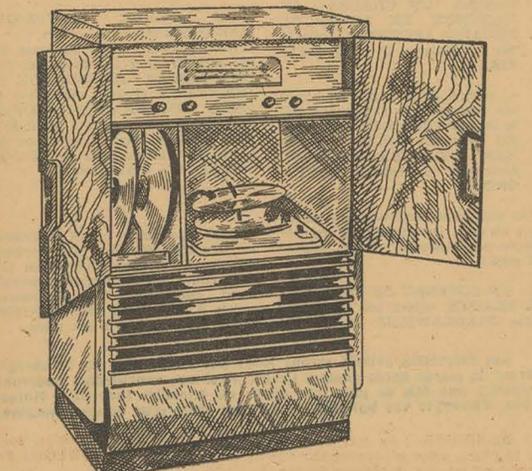
Le prêt le plus important de l'année, qui atteint 100 millions de dollars, a été consenti à l'Australie, pour aider ce pays à l'achat de biens d'équipement les plus divers destinés à l'amélioration des entreprises agricoles, minières, de transport et aux industries de transformation.

Des prêts ont été accordés en outre, à un consortium de banques



ROME
par **AIR FRANCE**
SERVICES DIRECTS
EN 6 H. DE VOL
Télégramme en 1950 le Code
Alphabétique 1950
et à toute agence de voyage reconnue.

LE MEILLEUR VINAIGRE
SE VEND À LA
Sté Carmel Oriental
19, RUE ABDEL KHALEK SAROIT PACHA
TEL. 53784 R.C.C. 20510



Grand Prix de Notre Concours
Un Radio-Gramophone, Pick-up marque
PHILCO
MODELE 1951, A 3 VITESSES, OFFERT PAR
« THE CENTRAL MOTOR HOUSE »
VOTRE BILLET D'ENTRÉE A L'AUBERGE DES PYRAMIDES
VOUS DONNE DROIT A LA PARTICIPATION
AU TIRAGE AU SORT DE CETTE PRIME
D'UNE VALEUR DE L.E. 100
BILLET EN VENTE AUX BUREAUX DU JOURNAL, TEL. : 78696

ÉCHOS des SPORTS

CHAMPIONNATS MILITAIRES DE FOOTBALL

L'Italie a vaincu la Belgique

L'Italie vient de renouveler sa victoire de l'année dernière sur l'équipe belge. La rencontre qui eut lieu dimanche passé entre ces deux équipes s'est terminée par 2 buts à 0.

Dès le début, les deux équipes, poussées par une concurrence extrême, commencèrent une série d'exhibitions interrompues fréquemment par des jeux "secs".

L'équipe italienne dominait, jouant selon la méthode du "Third Back"; elle a défendu vaillamment son goal, et les avants belges ne purent approcher le but italien, qu'ils essayaient d'atteindre par des "shoots" lointains.

À la 36ème minute, les Italiens placèrent leur premier goal. Ceci, à la première mi-temps. Leur second but fut enregistré 19 minutes après le début de la seconde partie du match.

Azi ISKANDAR.

Egypte-France 3-1

Je crois pouvoir dire, sans risquer de me tromper que le score de 3 à 1 ne reflète ni la physiologie de la partie qui a opposé Vendredi dernier l'Égypte à la France et qui s'est terminée par la victoire de l'Égypte, ni la valeur respective des deux équipes. Joué dans des conditions normales pour les deux formations en question ce match se serait terminé à parité. A mon avis, en dehors du fait que la France jouait pour la première fois en Égypte, la chaleur excessive qu'il faisait ce jour-là a complètement faussé l'allure et le résultat. En France il fait encore froid et même très froid dans certaines régions, et pour les joueurs français arriver 48 heures avant le match et jouer par plus de 35 degrés de chaleur a constitué un handicap IMPOSSIBLE à combler quelle que soit la valeur de l'équipe. Ainsi les tricolores profitaient du moindre arrêt de jeu pour se faire exprimer une éponge pleine d'eau sur la nuque; on voyait bien que les gars avaient les jambes coupées, et étaient sans ressort. Ce même handicap ne joue pas autant en défaveur des nôtres qui, bien entendu, sont tout à fait acclimatés.

Du point de vue technique, le match a été une complète déception pour les nombreux spectateurs accourus voir une Equipe française opérant. Des deux côtés, c'était tout juste du football de deuxième division. Il s'agissait d'équipes militaires, c'est entendu, mais il y avait si peu de science, et on sentait si peu de préparation. Il y eut une leur durant une dizaine de minutes au début de la seconde mi-temps lorsque les Français amorcèrent une série d'attaques vers le but égyptien parlant à trois ou quatre attaquants en zigzags et nous avons assisté à de belles séries de passes et de déplacements, mais hélas, il n'y avait personne pour conclure et toutes ces attaques finissaient dans un désordre de jambes emmêlées. Avant toutefois de nous prononcer sur l'équipe française, nous attendrons sa prochaine sortie.

Défauts bases

Du côté des nôtres, à part la "tête" du premier but, il y a eu très peu de bonnes choses. Nous souffrons toujours d'une manière aussi aigue de nos défauts bases : renvois hollides du ballon à "Dieu sait qui", ignorance des arrêts de ballon et des reprises, et par dessus tout manque de shoot au goal. Nous sommes épantés dans l'art de doubler un adversaire, nous ne manquons ni de rapidité ni d'agressivité, mais ne demandez à aucun de nos avants de terminer une attaque par un beau shoot au goal à 10 ou 15 mètres... ça ne se produira jamais chez nous. Il faut croire, et c'est dommage, c'est bien dommage car le shoot au goal, c'est non seulement la base du football mais, je crois, c'en est la première beauté. Je n'oublierai jamais cet événement rapporté sur un match en Argentine : Championnat d'Amérique du Sud, le gardien du but chilien, je crois, vient d'être battu par un superbe shoot de 25 mètres. Il quitte son goal en courant vers le shooteur et à deux mètres de ce dernier, pose un genou par terre et se découvre en lui disant je vous tire mon chapeau. Latinité! mais c'est éloquent, quant à l'importance du shoot au goal.

Italie-Belgique 2-0

Changement complet de température pour la rencontre Italie-Belgique de dimanche. Le temps était au beau fixe, le soleil clément et une légère brise rendait le tout agréable aussi bien aux joueurs qu'aux spectateurs. Il y avait stade de comble, la colonie italienne étant largement représentée. Tout s'annonçait donc très bien, mais le public accouru pour assister à une belle exhibition de football a été encore une fois déçu. Le match étant extrêmement important (de vainqueur passe en finale contre l'Égypte) les deux équipes appliquent un jeu dur, cassant, au détriment du football à proprement parler; ou, car par moment on avait l'impression nette que de part et d'autre on cherchait plus l'homme que le ballon. En Italie on joue du football à viril, c'est connu, mais le plus dire que les Azzurri ont peut-être exagéré un peu la dose. Les Belges ne se sont pas fait prier pour soutenir la même allure et les accrochages deviennent multiples. Une part de responsabilité retombe sur l'arbitre El Sayed, qui n'a pas su tenir la partie bien en mains depuis le début. Je dirai également que les lignesmen n'ont rien fait pour assister ce pauvre homme, ils croient peut-être

que leur rôle se limite à signaler les touches, sans autre... Enfin, disons, arbitrage qui ne manque pas de bonne volonté, mais plutôt moyen.

Les Italiens sont des joueurs rapides, incisifs et athlétiques, excellents dribbleurs des deux jambes avec un jeu de tête précis. Constamment sur le ballon, ils foncent avec ardeur vers le but tirant à fond tout ce qu'ils peuvent de leur supériorité en dribbling. Il y a eu de beaux échanges entre les inters et les demis, terminés par des tirs rapides au goal. La défense, basée sur Bersia et Belloni et le gardien de but Tessari, est excellente, mais que d'accrochages; Je signale particulièrement les interventions du keeper qui est un goal de grande classe.

J'ajouterais aussi qu'avec un peu moins de nervosité de la part des Azzurri le score aurait été peut-être encore plus en leur faveur et nous aurions sûrement assisté à du meilleur football.

En ce qui concerne les Belges, battus en rapidité et en contrôle du

ballon, ils se sont défendus avec un courage magnifique. Leur défense a fait des miracles, supportant tout le poids des attaques furigantes italiennes. Maintenant que le match est terminé et qu'on y pense calmement on se demande ce qui serait arrivé sans l'efficacité de la défense belge. Les avants sont assez rapides, mais de taille plutôt moyenne, ils sont hésitants près des bois et se sont souvent laissés souffler le ballon et le tout, naturellement, retombait sur la défense.

Le meilleur a donc gagné, il n'y a pas de doute. Nous espérons maintenant une finale entre l'Égypte et l'Italie qui nous donnerait du bon football. Aux nôtres je dirai faites bien attention, vous aurez affaire à une équipe forte, ardente, et qui pratique une excellente tactique d'attaque basée moins sur un jeu d'équipe que sur des individualités il est vrai, mais efficace quand même et il faudra tout le courage et la détermination de gagner pour en venir à bout.

C. M. YARHI.

Le coin du Culturiste Pour des résultats rapides en culture physique

par Robert Attar

QUICONQUE s'entraîne avec des poids obtient des résultats.

Quelques-uns progressent très rapidement, d'autres très lentement. D'autres encore obtiendraient certains résultats s'ils ne se décourageaient pas, s'ils n'abandonnaient pas avant le temps. Des milliers d'individus ont obtenu, en un an d'entraînement, un corps solide respectant de santé. Cependant, d'autres doivent travailler ferme des années durant pour arriver là. Pourquoi cette différence ?

Simplement parce que celui qui obtient des résultats obéit aux lois de la nature tandis que celui qui progresse très lentement ou pas du tout désobéit à l'une ou plusieurs de ces lois importantes.

Je donnerai ici quelques suggestions à l'intention de nos lecteurs qui noblement guère de résultats de leur entraînement ou qui ne sont pas satisfaits des résultats obtenus.

Je me porte garant de leur succès, s'ils suivent ces conseils. Tout d'abord la "diète". Ne mangez que des aliments naturels; ils contiennent les éléments nécessaires à une bonne santé. Ne touchez pas au café. Mangez des légumes cuits verts; les salades crues arrosées de jus de citron et d'huile d'olive sont particulièrement recommandées.

Le beurre, le fromage et beaucoup de fruit sont excellents. Trois ou quatre fois par semaine une mince tranche de viande en éliminant complètement la viande de porc qui est la plus malsaine qui soit.

Eloignez-vous des mets épicés, du tabac et des boissons alcooliques.

Après la diète, vient le grand air. Passez le plus de temps possible en plein air. Pratiquer le plus d'exercices respiratoires possibles dehors ou devant une fenêtre ouverte, hiver comme été; autrement l'air se viciera et vous vous sentirez las, fatigué au réveil.

Les exercices exécutés avec des poids sont désignés pour le développement des muscles. Je le sais d'expérience; j'ai essayé tous les systèmes connus et je préfère celui-là parce qu'il est progressif.

Vous pouvez commencer avec un poids si léger qu'un enfant pourrait le lever. On recommande d'ail-

leurs d'alterner avec des exercices d'étirement et d'assouplissement.

Si votre travail quotidien est dur, il vous suffira de vous entraîner trois fois par semaine avec des poids. Si votre travail est de nature plutôt aisée, ne requérant pas une grande somme d'énergie physique, vous devrez faire des exercices tous les jours. Personne, selon moi, ne devrait s'entraîner pendant plus d'une heure à la fois. Nombre d'individus, il est vrai, se sont entraînés pendant plus d'une heure d'affilée, et ont obtenu de magnifiques résultats au point de vue musculaire; mais ce fut toujours au détriment de leur santé.

Utilisez toujours des poids qui vous permettent d'accomplir l'exercice d'une façon parfaite. C'est très important.

Le repos joue un rôle capital dans la vie humaine. Dormez au moins huit heures par nuit. Les muscles quand ils ne sont pas en action, doivent se reposer; ils ne doivent pas être tendus. Vous devez vous reposer mentalement aussi. Quand vous vous couchez, dégagez votre esprit, chassez-en toutes pensées, spécialement les pensées tristes ou accablantes.

Après le repos, il faut aussi considérer la question de l'eau. Soixante cinq pour cent de notre corps est composé d'eau. Il faut toujours maintenir la proportion raisonnable. Nos organes ont besoin d'au moins huit verres d'eau par jour pour fonctionner normalement. Ne buvez cependant pas d'eau en mangeant. Ne buvez jamais d'eau très froide.

Pour terminer nos suggestions, je parlerai d'un élément indispensable: le soleil. Rien n'est plus, ne vaut le soleil. Rien ne peut l'imiter, ni le remplacer. Sans doute, les lampes à rayons infra-rouges ou ultra-violettes sont utiles à la santé, mais encore faut-il suivre exactement les instructions rédigées à l'intention de leurs usages. Y manquer pourrait être cause de bien des maux. Par des bains de soleil, vous emmagasinez dans votre organisme de vastes provisions de vitamines D dont tous nous avons grandement besoin.

Ces vitamines ont pour particularités, d'éloigner les rhumes, dans les mois d'hiver, tuent les germes, gardent à la peau son éclat de santé.

Chronique de la Bourse des Valeurs

par notre rédacteur financier

Nos marchés marquent une certaine pause. Généralement cela se traduit par une baisse dans les prix. Dans l'ensemble, cependant, il faut reconnaître que les cours opposent de la résistance et que les titres se défendent assez bien.

Cette situation est due à divers facteurs. D'abord la baisse de nos cotons et une situation assez trouble sur le marché des contrats où il existe une bataille que l'on a appelée la bataille des primes. Ensuite, il faudrait ajouter l'échéance de fin de mois qui avait encouragé certaines positions prises dans cette période d'activité à la Bourse des Valeurs.

Pour ce qui est de nos cotons, il ne faudrait pas oublier qu'il serait téméraire, et ce faisant nous manquons de prévoyance et d'opportunisme, de croire que nous pouvons troquer nos cotons à 180 et 200 tallaris le cantar contre du zinc, du cuivre, de l'aluminium, du tungstène, de la laine, du bié du caoutchouc ou d'autres produits avec une économie mondiale où les prix sont plafonnés, où les matières sont réparties entre les divers pays et ce justement pour ne pas se livrer à une concurrence ruineuse et favoriser aussi ce concurrent qui se nomme l'U.R.S.S. L'Égypte ne peut vivre en dehors du cercle international formé par les pays occidentaux, dans l'orbite duquel nous nous trouvons, que nous le voudrions ou non et nous ne pouvons ne pas nous y trouver quand il s'agit d'ACHETER. — : c'est dominant, dominant...

Or, pour notre part, tôt ou tard, ce marché serait contingenté et nos prix fixés, qu'il y ait ou qu'il n'y ait pas de réquisition, c'est tout comme.

Par conséquent, ce marché doit un jour ou l'autre disparaître et comme nous l'avons laissé souvent entrevoir, toute cette activité actuellement déployée sur le marché du coton doit finir par échoir à nos valeurs. Et c'est pour cela, que celles qui peuvent être les fluctuations, la tendance générale des prix sur ces marchés est bien plus à la hausse qu'à la baisse, en définitive.

Encore une prévision comme durant la précédente guerre, peut-être sans guerre à présent, mais a une économie rigoureuse de guerre, aussi les intermédiaires des cotons viendraient s'employer au marché des valeurs.

On pourrait aussi alléguer cette régression de l'activité de nos marchés aux propositions de conférences à fixer entre les Occidentaux et l'U.R.S.S. Il y a des gens bien prudents qui se disent que cela pourrait bien se terminer par un compromis et que la guerre serait ainsi évitée.

Mais faudrait-il encore le redire, en cas de guerre nos marchés ne pourraient que baisser. C'est seulement dans une économie de guerre aussi fortement et rapidement déployée que celle initiée aux Etats-Unis et en Angleterre comme dans les autres pays, que nos marchés pourraient hauser presque indéfiniment, en corrélation avec le déploiement de ce programme intensif d'armements et les ravages de l'inflation qui en découle.

C'est aussi pour cela que les valeurs à rendement fixe ne peuvent hauser; toute hausse dans le coût de la vie et toute baisse dans la monnaie a pour résultat de réduire le rendement effectif de ces valeurs, alors que leur rendement nominal demeure fixé et figé à leurs taux d'intérêts.

De même que c'est pour cela que les valeurs de banque, dont l'actif est en monnaie et les placements en titre d'Etat ou en avances en monnaie, ne trouveraient pas les amateurs pour les acquérir. C'est ce qui explique souvent la baisse du Foncier — en dehors du facteur des titres importés — de la National Bank, et des autres titres à caractères obligataire ou monétaire. La Banque Misr fait exception ayant

au moins les deux tiers de ses placements en industries Misr. Ses capitaux et ses réserves se trouvent donc placés en titres ayant un actif réel et concret. Pour le reste, elle utilise les dépôts, une partie en trésorerie, une partie en avances et une partie en placement de portefeuille de titres d'Etat. Les risques se trouvent ainsi partagés et divisés.

LES VALEURS

Alors que certaines valeurs marquent du recul ou une certaine réaction d'autres semblent plus fermes. D'autres, nouveaux venus à la Bourse, font leur mouvement et se font distinguer.

La Banque Misr, la Rayonne, la Filature Misr, la National du Papier effectuent une réaction.

La Transport and Engineering marque un fort mouvement de reprise mais ne maintient pas les plus hauts niveaux atteints, sur prises des bénéfices.

La Financière et Industrielle si fortement recommandée dans nos commentaires financiers se raffermi davantage atteignant P.T. 1775. Tandis que la Abu Zaabal, aussi recommandable, mais n'ayant pas à son actif autant de passé et des réserves s'avient en arrière, cassant les 12 livres.

La Ciments Tourah ne fait que s'améliorer, les besoins en Ciments et leurs prix mondiaux étant très élevés.

La Coehena, dont nous avons souvent relevé l'importance des stocks en cuivre et autres appareils et installations, est fortement recherchée sans contrepartie.

La United Enterprises esquisse un mouvement de hausse dont les mobiles sont ou obscurs ou peu sûrs.

La East Company est aussi recherchée.

Une autre valeur, celle-ci est aussi d'engrais, vient de faire son apparition sur nos marchés, très en vedette, c'est la Société d'Engrais Organiques dont les usines se trouvent à Choubrah.

Elle mettra sa production à la disposition de ses acheteurs à partir du 15 mars et possède déjà une importante demande ainsi que d'importants contrats. On dit que c'est l'Abu Zaabal en herbes.

Des ingénieurs qualifiés en matière d'engrais se sont empressés, après visite et examen des lieux et de la production, de s'approvisionner en une bonne quantité de titres. Valeur nominale et sans cotation P.T. 410 et l'on traite le titre à 520 à la Bourse du Caire.

LUNDI PROCHAIN
Le Pigalle
présente
UN REVENANT
avec
LOUIS JOUVET
GABY MORLAY
FRANÇOIS PERRIER
*
Un amour passé peut-il être renoué par un homme supérieur aux événements, à sa propre ranche ?

Les Etats-Unis contingentent leurs exportations en coton

AUX craintes d'une surabondance considérable, éprouvées après la récolte de 1950, a brusquement succédé une pénurie alarmante qui a motivé le contingentement des exportations de coton.

Au début de 1950, les fermiers et le Département de l'Agriculture ne parvenaient pas à s'entendre sur les restrictions de la superficie à planter en coton. Les dégâts causés par les insectes et le mauvais temps ont rapidement fait disparaître toute possibilité d'excédent.

La récolte était estimée, au 1er Décembre, à 9.884.000 balles contre 16.128.000 balles en 1949. Cette faible récolte coïncide avec les événements de Corée qui ont stimulé la consommation d'une manière considérable, en raison des besoins militaires. C'est ainsi que le Bureau de Recensement vient d'annoncer que la consommation de coton des usines américaines au cours des 19 jours ouvrables de Décembre 1950 s'est élevée à 784.087 balles, contre 732.824 balles pendant les 21 jours ouvrables de Décembre 1949.

La consommation quotidienne a été de 41.268 balles en Décembre 1950, contre 34.944 balles en Décembre 1949. La consommation pendant la période de cinq mois terminée le 30 Décembre s'est élevée à 4.404.408 balles, contre 3.603.308

balles pendant la période correspondante de 1949.

Devant cette fluctuation, le Département de l'Agriculture a décidé d'abolir toutes les restrictions sur les plantations en 1951.

De son côté, M. Charles A. Cannon, président du Comité de Mobilisation de l'Industrie Cotonnière, a suggéré que les fermiers puissent obtenir tout le matériel, insecticides, engrais, ainsi que la main-d'œuvre nécessaires pour faire passer la superficie plantée en coton de 18 millions aux 30 millions d'acres nécessaires en 1951 pour produire 16 millions de balles de coton. M. Cannon a en même temps recommandé que le gouvernement assure aux fermiers des revenus correspondant à leur travail et au relèvement de leurs dépenses, et que lesdits fermiers reçoivent une compensation pour la perte éventuelle de débouchés extérieurs, perte qui passerait une surabondance aux U.S.A.

Mentionnons que les stocks de coton dans les usines s'élevaient au 30 Décembre 1950 à 1.998.850 balles contre 1.650.591 balles au 30 Décembre 1949.

Les importations durant les quatre premiers mois de la saison en cours, terminée fin Novembre 1950, se sont élevées à 48.469 balles contre 83.712 balles pour la même période de 1949.

Festival de Grande Bretagne!



PRÉPAREZ DÈS MAINTENANT VOS VACANCES 1951
PARTEZ PAR B.O.A.C. POUR
Londres
pendant l'année du
FESTIVAL de GRANDE-BRETAGNE
B.O.A.C. PREND BIEN SOIN DE VOUS
VOYAGEZ PAR B.O.A.C.



Pour tous renseignements s'adresser: Au Caire: Air Booking Centre, 1, Rue Kasr-el-Nil, Tel. 49747, 49990 & 49999 — Alexandria: 15, Midan Saad Zaghloul, Tel. 22837 & 28881, ou auprès de toute Agence de Voyage reconnue.
BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION WITH O.E.A., S.A.A., T.E.A.L.

